

L' image est saisissante : une immense étendue jaune paille avec ici ou là des pierres. Et naturellement aucune neige à l'horizon. Ou si peu. On se croirait presque dans la pampa argentine brûlée par les rayons du soleil ou dans une steppe africaine. Au Val d'Èse, sur la commune de Bastelica, comme à l'instar de nombreuses stations de ski de l'hexagone, l'heure est au doute. Et tous les professionnels du secteur s'inquiètent pour l'avenir. Selon une étude scientifique publiée l'an passé, après 2050 aucune station française ne serait en capacité d'offrir du ski sans neige de culture. Car face au réchauffement climatique, certains se demandent si l'on pourra encore profiter de la neige dans trente ans... C'est le cas du maire de Bastelica, Jean-Baptiste Giffon.

"Près de 400 000 euros de perte"

L' élu n'en revient toujours pas : "C'est la première fois que je vois ça : des montagnes sans neige. Et cela fait deux ans que la station de ski reste fermée. C'est incroyable et c'est surtout très inquiétant. Je pense qu'aujourd'hui il faut que tout le monde, la population y compris, se réunisse autour d'une table pour penser à l'avenir et établir de fait, une vraie réflexion sur le devenir du site. Cette réflexion collective doit se faire très vite."

Selon Jean-Baptiste Giffon, sur les deux ans de fermeture, la commune a perdu entre 360 et

400 000 €. "C'est vraiment beaucoup pour nous. Car, il faut savoir que de nombreux jeunes ont investi, par exemple, pour créer des maisons d'hôtes, des restaurants... C'est un manque à gagner indiscutable. Et puis, outre l'impact économique qu'en est-il des réserves en eau ?"

La commune qui gère la station d'Èse a pourtant voulu s'engager financièrement. Actuellement la station fonctionne avec un groupe électrogène. D'ici 2021, l'électrification du site sera terminée. Pour le maire, il y a forcément toute une économie à revoir. Certains professionnels parlent de diversification des activités. Que les séjours en montagne soient moins sportifs et plus bien-être, balades, spa...

Faute de skieurs, les commerçants peuvent heureusement compter sur les randonneurs et des Apajciens qui viennent surtout le week-end se promener. "Mais il faut être honnête et se rendre à l'évidence, cela ne suffira pas à compenser l'absence des sportifs qui aiment skier. Il faut dire que nous avons joué de malchance. Entre des températures anormalement élevées, des coups de vent fort, sans oublier le phénomène de plus en plus fréquent de tempête qui s'accroît d'année en année, le résultat était inévitable", explique l'un d'entre eux.

Le changement climatique oui mais..

Pour Patrick Rebillout, chef du centre de Météo-France à Ajaccio, bien évidemment le réchauffement



Le plateau d'Èse sans neige... Et comme l'an passé, la station de ski a fermé.

PHOTO BARBARA LEVIELLE

climatique est à mettre en exergue. Ainsi, sur les trois derniers mois, les températures dans l'île, ont observé

une hausse de 2,3% par rapport à la normale. Ceci explique en partie le peu d'enneigement actuel. Auquel s'ajoutent les précipitations. Sur l'enneigement, toutes les études scientifiques le démontrent clairement : entre 2050 et 2080, le taux d'enneigement sera en diminution de l'ordre de 60% et il sera de 80% ensuite. Au-delà de 2 000 mètres d'altitude, on prévoit à partir de 2050, une diminution de 20% et de 40% à la fin du siècle."

Mais attention, si le réchauffement climatique est à juste titre pointé du doigt, Patrick Rebillout tient à nuancer ce constat. "L'enneigement en Corse est irrégulier. Par exemple en 2007, c'était le même cas de figure qu'aujourd'hui. Bref, cela est déjà arrivé. Aussi, il est difficile de prévoir ce qui va se passer d'ici les cinq prochaines années. Mais une chose est sûre, à plus ou moins long terme, les stations de ski seront inévitablement impactées par le manque d'enneigement."

La neige en Corse, c'est une équation bien délicate qui ne répond à aucune certitude. Ainsi, en mai dernier alors que sur le Continent, le printemps arrivait en force, dans l'île le temps était hivernal. Et des records de froid avaient été battus...

Une interrogation : dans quelques décennies, y aura-t-il encore des skieurs et des stations de sports d'hiver ? Rien n'est moins sûr. Mais on peut parier que Les bronzés font du ski, sera catalogué comme un film de science-fiction...
JEAN-JACQUES GAMBARELLI